

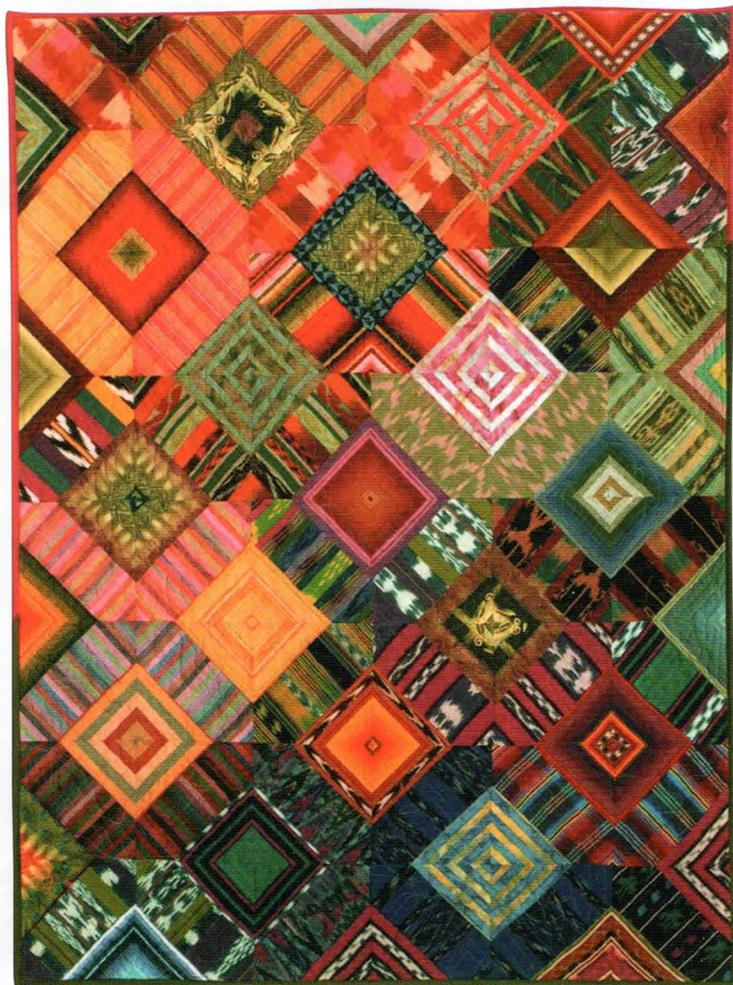


# Priscilla Bianchi



*Le Guatemala, berceau de l'extraordinaire culture maya où foisonnent temples et vestiges archéologiques, est aussi le pays des Indiens et des volcans. Ici, les Indiens n'ont pas été décimés, et ont conservé dans plusieurs régions leurs anciennes coutumes et artisanat riche en couleur. Ici, l'art du tisserand et du teinturier est porté à son apogée. Ici, le rouge et le pourpre sont les teintes les plus caractéristiques des multiples arcs-en-ciel humains, et chaque village a sa combinaison particulière de couleurs.*

Au "pays de l'éternel printemps", Priscilla Bianchi porte en elle les couleurs du pays qui l'a vue naître et grandir. Personnalité unique dans le monde des arts textiles et du patchwork actuel, elle joue avec les couleurs vives et puissantes, osant une approche des combinaisons de textures, de tissus, de motifs, dans un style qui lui est propre, avec une soif insatiable d'expérimentation et de prise de risque.



**Natura Florida II**, 108 x 143 cm, 2002. Textiles guatémaltèques tissés main, batiks indonésiens et cotons du commerce. Piécé machine. Quilté en piqué libre par Laura Lee Fritz. "Ce motif géométrique met en valeur les couleurs de notre flore tropicale. Bien qu'il s'agisse d'un même bloc répété, il n'y en a pas deux identiques." Quilt inspiré du livre *Stripes in Quilts* de Mary Mashuta.

**Nebaj III**, 97 x 145 cm, 2003. Textiles guatémaltèques tissés main, batiks indonésiens, cotons du commerce et teints à la main. Piécé machine. Quilté en piqué libre par Laura Lee Fritz. "Le costume de Nebaj est peut-être le plus spectaculaire de tous les costumes mayas. Ce motif est mon interprétation contemporaine de la ceinture. Les losanges multicolores sont l'un de mes motifs géométriques favoris que j'emploie souvent dans mes quilts."



Imperceptiblement, elle influence peu à peu ce monde magique et mystique, et confère à ses œuvres un délicieux parfum latino-américain, tout en se distinguant des autres artistes.

“L’art est un voyage”, reconnaît-elle, “et mes quilts sont autant d’étapes dans un processus d’apprentissage sans fin, vers toujours davantage d’expression individuelle et de spiritualité. Je ne peux échapper à mes racines, mes créations s’emplissent de l’éclat de notre soleil tropical, de la palette multicolore de notre flore, des motifs primitifs et des symbolismes dépeints dans nos arts et artisanat traditionnels.”

**A Square Is A Square, Is A Square**, 146 x 153 cm, 2002. Textiles guatémaltèques tissés main, batiks indonésiens et cotons du commerce. Piécé machine. Quilté en piqué libre par Laura Lee Fritz. “J’aime les lignes franches et la précision avec laquelle les carrés s’imbriquent dans cette composition géométrique moderne. L’idée de départ était un quilt bleu et blanc qui s’est bien vite enrichi de couleurs proches, comme le turquoise, le violet et le fuchsia.” Inspiré du livre *Passionate Patchwork* de K. Fassett.

Son inspiration bouillonne la nuit pour trouver sa forme d’expression dès les premières heures du jour. Autodidacte infatigable, elle est fascinée, portée par sa passion des tissus et des textures, sa curiosité sans cesse en éveil, ce qui la conduit à aller toujours plus avant. Plus elle travaille le patchwork, plus elle apprécie l’élégance puissante de la simplicité dans la création des motifs.

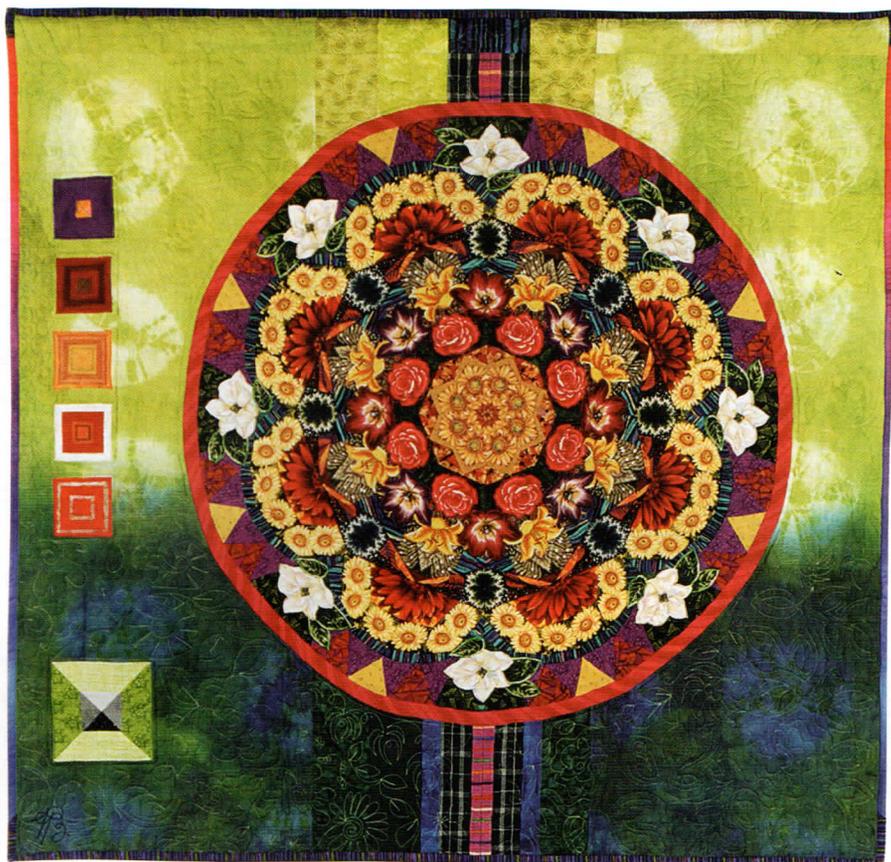
Son parcours est à la fois incroyable et source d’inspiration. Depuis l’âge de quatre ans, elle n’a jamais cessé de coudre, créer et dessiner. Abordant vraiment le patchwork en 1997, elle abandonne un poste important dans les relations humaines, pour se consacrer à sa passion dès 1999. Elle associe l’art du patchwork américain à la richesse et l’attrait ethnique des textiles guatémaltèques tissés main, à leurs couleurs, motifs, textures, symbolisme, donnant vie à une myriade de dessins originaux, gais, vibrants et innovants. La beauté des paysages de son pays, ce peuple avec ses costumes chatoyants, ses traditions toujours si vivantes, la culture maya et l’abondance des fruits et des fleurs ne cessent de l’inspirer.

**Giant Kite With Shadow**, 142 x 175 cm, 2002. Textiles guatémaltèques tissés main, batiks indonésiens, cotons du commerce, cotons africains et teints à la main. Piécé machine. Quilté en piqué libre par Beverly Rodgers. “Les cerfs-volants font partie de nos traditions. Chaque 1<sup>er</sup> novembre, nous célébrons le Jour des Morts. De nombreux cerfs-volants richement décorés volent au-dessus des cimetières pour emmener au ciel les âmes des morts. Dans ce quilt, le placement judicieux des tissus sombres et clairs suggère l’ombre et la lumière.”



L'esthétique a toujours été partie prenante de sa vie, même si l'artiste qui sommeillait en elle a emprunté d'autres chemins auparavant (formation en relations humaines, enseignante Montessori, professeur d'arts plastiques, etc.). Aujourd'hui, elle a trouvé sa voie et s'épanouit chaque jour un peu plus dans sa démarche créative.

**The Collar of San Cristobal Toto**, 127 x 122 cm, 2003.  
Textiles guatémaltèques tissés et teints à la main, batiks indonésiens et cotons du commerce. Piécé machine et appliqué. Quilté en piqué libre par Beverly Rodgers. "Le costume de San Cristobal Totonicapan présente une forte influence espagnole : la blouse (*huipil*) avec son col richement brodé et ses bordures festonnées rappelle les costumes espagnols du XVII<sup>e</sup> siècle. Je me suis amusée à ajouter sur mon quilt de nombreuses fleurs et motifs variés."



Elle réside toujours au Guatemala, où elle gère son affaire d'export en textile maya artisanal. Son travail artistique original s'expose internationalement depuis 1999, et figure dans la collection permanente de l'American Craft Museum de New York, seule représentation de l'Amérique latine à ce jour. Récompensées à Houston en 2003 et à Chicago en 2004, ses œuvres ont pu être admirées au Guatemala bien sûr, mais également aux USA, au Canada, en Australie et le seront cette année en France, lors du Carrefour Européen du Patchwork à Sainte-Marie-aux-Mines, où Priscilla sera l'une des invitées d'honneur.

**Mayan Kente**, 127 x 142 cm, 2003.  
Textiles guatémaltèques tissés main, décorations de jupes (*randas*) richement brodées, cotons du commerce et cotons teints à la main. Piécé machine. Quilté en piqué libre par Laura Lee Fritz. "Les *randas*, ces éléments décoratifs sur les jupes des femmes mayas, m'ont toujours attirée car ils évoquent pour moi le tissage, nature même du textile."

Livres et magazines la citent régulièrement jusqu'en Afrique du Sud. La chaleur humaine et la générosité qui l'animent la font voyager sur tous les continents pour enseigner son art, aux USA, en Australie, en Nouvelle-Zélande ou en Afrique du Sud.

Sa première collection de tissus vient de sortir sous le nom de *Guatemalan Rainbow* et son premier livre paraîtra aux environs d'octobre 2007.



**Log Cabin Sash**, 88 x 178 cm, 2003. Textiles guatémaltèques tissés main, batiks indonésiens et cotons du commerce. Piécé machine et appliqué. Quilté en piqué libre par Laura Lee Fritz. "J'aime partir d'un bloc traditionnel et le revisiter à ma façon. C'est ainsi que je rends hommage à la tradition du patchwork. La bordure en triangles de ce quilt prolonge le jeu de couleurs du motif central."



**Serpentines**, 153 x 178 cm, 2002. Textiles guatémaltèques tissés main et cotons. Piécé machine. Quilté en piqué libre par Laura Lee Fritz. "J'ai toujours aimé le bloc *Snake Trail* dont les formes ondulantes sont agréables à regarder. Avec ce quilt, je revisite la tradition en utilisant des tissus guatémaltèques."

Femme hyperactive, courageuse, créative et joviale, artiste mais aussi femme d'affaires, elle nous a ouvert son cœur pour notre plus grande joie, et nous savons que son passage parmi nous laissera une empreinte chargée de souvenirs chaleureux et amicaux.

Bienvenue en France, Priscilla !  
A bientôt à Sainte-Marie-aux-Mines !

Véronique Baurreau-Météreau

<http://www.priscillabianchi.com>



Priscilla Bianchi sera présente au Carrefour Européen du Patchwork à Sainte-Marie-aux-Mines, du 14 au 17 septembre 2006. Ses œuvres seront exposées à l'**Eglise Saint-Nicolas à Sainte-Croix-aux-Mines**.